

II DIMANCHE DE L' AVENT – 10 décembre 2017

PRÉPAREZ LE CHEMIN DU SEIGNEUR - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Mc 1, 1-8

COMMENCEMENT DE L'ÉVANGILE de Jésus, Christ, Fils de Dieu. Il est écrit dans Isaïe, le prophète : Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour ouvrir ton chemin. Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Alors Jean, celui qui baptisait, parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés. Toute la Judée, tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, en reconnaissant publiquement leurs péchés. Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

Lisons et commentons les premiers huit versets de l'évangile de Marc, qui commence avec ces paroles « Commencement de l'Évangile.. » nous savons que le mot évangile signifie "bonne nouvelle". C'est une bonne nouvelle qui est déjà connue car l'évangéliste ne s'adresse pas à des personnes qui ne connaissent pas encore la nouveauté de Jésus mais à des personnes qui le vivent déjà. Et Marc essaie de raconter quel en a été l'origine.

Alors pourquoi l'appelle t-il bonne nouvelle ? Parce qu'il s'agit d'une nouvelle relation avec Dieu qui n'est plus basée sur l'observance de la loi (le terme 'loi' n'est jamais employé dans l'évangile de Marc) mais sur l'accueil de L'Esprit. En effet nous le verrons à la fin de ce passage l'annonce du commencement de l'activité de Jésus commence avec le baptême dans l'Esprit.

Ce n'est donc plus l'observance d'une loi externe à l'homme, mais l'accueil d'une réalité intérieure à lui. « Évangile de Jésus, Christ, » la bonne nouvelle est de Jésus Christ (c'est à dire messie), l'article manque car il ne s'agit pas du Messie de la tradition qu'Israël attendait, le libérateur qui aurait restauré le règne d'Israël avec violence. Il s'agit d'un Messie complètement différent que l'évangéliste nous aide maintenant à découvrir.

« Jésus, Christ, Fils de Dieu. » Oui, Jésus sera Messie mais non pas "fils de David" car il ne viendra pas restaurer le règne d'Israël, il sera "Fils de Dieu" car il viendra inaugurer le règne de Dieu, l'amour universel du Père.

« Il est écrit dans Isaïe, le prophète.. » ici l'évangéliste fait un collage de trois textes parmi lesquels il y a aussi le prophète Isaïe. Il ouvre avec un texte du livre de l'Exode et conclue avec l'exode dans Isaïe. Le premier exode était celui de la libération de l'esclavage en Égypte, le second de la captivité babylonienne.

Les expressions que l'évangéliste cite renferment ces deux exodes, cela pour signifier que l'activité de Jésus sera toute sous le signe de la libération du peuple. La terre promise s'était transformée en terre d'esclavage de laquelle il fallait sortir. « Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, » citation du livre de l'exode (23, 20) mais ici l'évangéliste ajoute une expression du prophète Malachie « pour ouvrir ton chemin. » Le prophète Malachie avait écrit, et c'est Dieu qui parle " ..pour préparer le chemin devant moi ", et donc le chemin de Dieu devient ici celui de Jésus.

L'évangéliste commence le transfert des prérogatives exclusives de Dieu à Jésus. Et voilà enfin le prophète Isaïe, l'annonce du deuxième exode « Voix de celui qui crie dans le désert » Non pas "dans le désert " mais "du désert ", c'est du désert que parvient la voix de celui qui crie.

« Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. » Le règne de Dieu ne descendra pas d'en haut par une intervention divine mais il demande la collaboration de tous ceux qui le désirent.

Et voici maintenant la présentation de celui qui est le messager de Dieu. C'est un envoyé de Dieu qui ne tient aucun compte des institutions religieuses. « Alors Jean, celui qui baptisait, parut

dans le désert. Il proclamait un baptême.. » le baptême était un rite connu, c'était une immersion dans l'eau symbole de mort pour signifier son passage, pour commencer une vie nouvelle.

Et donc annonce d'une immersion en signe de mort au passé « ..un baptême de conversion » c'est à dire de changement de vie. Si, jusqu'à présent tu vivais pour toi-même, maintenant vit pour les autres. Tel est le sens de "conversion" qu'emploie l'évangéliste « ..pour le pardon des péchés. » Le changement de conduite obtient le pardon des péchés. Le geste extérieur indique un profond changement intérieur. Eh bien l'annonce de Jean d'un baptême pour obtenir le pardon des péchés provoque une réponse inattendue et incroyable.

En effet, l'évangéliste écrit « ..se rendaient auprès de lui, » le verbe employé ici est " sortir " et non pas "se rendre". C'est le verbe employé à l'exode pour indiquer la libération accomplie par Dieu envers son peuple. « Toute la Judée, tous les habitants de Jérusalem sortaient auprès de lui, » voilà qui est surprenant car Jérusalem était justement le lieu où se trouvait le temple, le lieu par excellence du pardon des péchés.

Eh bien les gens comprennent que le pardon des péchés ne s'obtient pas à travers une rite de l'institution religieuse dont il faut au contraire s'éloigner pour un profond changement de sa propre vie « .. et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, » voilà une autre indication de l'exode. Le Jourdain a été le cours d'eau que le peuple d'Israël a du traverser pour entrer en terre promise. « Ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, en reconnaissant publiquement leurs péchés. » Ensuite l'évangéliste décrit ce fameux Jean, c'est la description des prophètes. En effet « il était vêtu de poil de chameau, » habit des prophètes, « .. avec une ceinture de cuir autour des reins » La ceinture de peau se réfère au grand prophète, c'est à dire le prophète Élie. Et donc l'évangéliste veut représenter que cet Élie que le peuple attendait comme précurseur du Messie s'est manifesté en la personne de Jean Baptiste.

« Et il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. » C'est ce qu'offre le désert aliment normal des nomades et bédouins. « Il proclamait : " Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. »

L'expression de Jean Baptiste n'est pas un acte d'humilité mais quelque chose de plus profond. Ici il y a une allusion à trois textes : des livres de la Genèse, de Ruth et du Deutéronome qui se réfèrent à une pratique appelée "du Lévir" qui signifie "beau-frère". Quelle était cette pratique ? Quand une femme restait veuve sans avoir eu un fils, le beau-frère (le levir) était dans l'obligation de la mettre enceinte. L'enfant qui serait né aurait porté le nom du mari défunt pour que ce nom puisse se perpétuer et continuer.

Quand le beau-frère refusait de mettre enceinte la femme, celui qui avait le droit après lui procédait à la cérémonie appelée "du déchaussement ". Le second ayant droit déliait les courroies des sandales, il crachait dessus et cela signifiait : ton droit de mettre enceinte cette femme me revient.

Alors la proclamation de Jean Baptiste est très profonde. Il dit : " Ne me confondez pas avec le Messie, l'époux d'Israël, qui doit féconder cette femme (Israël) considérée comme veuve car sa relation avec Dieu est désormais terminée." Il dit " Non ce n'est pas moi mais celui qui est en train de venir."

Parce que « Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau » c'est un rite extérieur car l'eau est une chose extérieure à l'homme, « ..lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. » L'action de Jésus sera une immersion profonde, intime, intérieure dans la vie même de Dieu. Voilà donc la bonne nouvelle que l'évangéliste a annoncée.

La relation avec Dieu n'est plus basée sur l'observance de la loi mais sur l'accueil de son amour. C'est ce qui guidera la vie des hommes.